

---

## MÉDITATIONS

\*\*\*\*\*

### SEIZIÈME MERCREDI APRÈS LA PENTECOTE.

#### MORTIFICATION DU CARACTÈRE.

---

##### **Sommaire pour la veille au soir.**

Nous méditerons demain sur la mortification de l'humeur ou du caractère, et nous verrons : 1° Les suites malheureuses de l'humeur non mortifiée ou du mauvais caractère ; 2° Les avantages de l'humeur mortifiée ou du bon caractère; 3° Les moyens de corriger son caractère. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° De demander souvent à Dieu la réforme de notre caractère ; 2° De ne jamais parler, agir ou prendre un parti dans un moment d'humeur, mais de prendre le temps de réfléchir avant d'agir ou de parler. Notre bouquet spirituel sera le conseil de l'Esprit-Saint :

Ne suivez pas tous vos caprices.

---

##### **Méditation pour le matin.**

Adorons Jésus-Christ nous invitant par son apôtre à nous laisser conduire en tout par l'esprit de Dieu, et non point par les caprices de l'humeur. Remercions-le d'un avis si important.

---

##### **Premier point.**

#### Suites malheureuses de l'humeur non mortifiée ou du mauvais caractère.

Le mauvais caractère est la ruine de la charité, le déshonneur de la vertu, la porte ouverte à tout mal. 1° c'est la ruine de la charité : les caractères, en effet, diffèrent entre eux comme les visages ; et de ce désaccord il résulte que, si on ne les mortifie pour les accommoder ensemble, il est impossible que deux personnes vivent l'une avec l'autre en bonne intelligence. Il y aura des froideurs, des aigreurs et des discordes. La charité n'est possible qu'à condition de souffrir ce qui nous est antipathique dans les autres, et de diminuer, en nous faisant violence, ce qui en nous est antipathique aux autres. Il n'y a pas à dire : J'ai mon caractère ; ou : Le caractère de telle personne ne me revient pas. Ni l'une ni l'autre de ces excuses ne vaudra devant Dieu pour nous dispenser de la loi de la charité et légitimer nos antipathies et nos impatiences. 2° Le mauvais caractère est le déshonneur de la vertu. On voit parfois des âmes bonnes, du reste, mais d'une humeur brusque, difficile, acariâtre, qui fait souffrir les autres ; d'un caractère léger et volage, mou et sans énergie, qui n'a rien de réglé ni de suivi dans la conduite de la vie, d'une humeur inconstante et bizarre ; qui ne veulent le bien qu'à leur manière, selon leurs idées et leurs goûts ; qui sont tout de feu pour ce qui leur plaît, tout de glace pour ce qui ne leur revient pas ; qui prennent leurs déterminations non dans la raison ou la foi, mais dans l'inclination et le tempérament, et laissent là les meilleures œuvres dès qu'elles cessent d'être dans leurs goûts. Or de telles façons d'agir sont évidemment le déshonneur de la vertu et déconsidèrent la dévotion. Si c'est là la religion, dit le monde, autant vaut n'en point avoir. 3° Le mauvais caractère est la porte ouverte à tout mal. L'humeur jalouse a immolé Abel, exilé Joseph, persécuté David. L'humeur austère a égaré Novat, Tertullien, Lucifer de Cagliari. L'humeur superbe et susceptible a précipité Arius dans l'hérésie et Photius dans le schisme. Lors même que l'humeur non mortifiée n'en vient pas à ces excès, elle gâte tout ce à quoi elle se mêle ; elle introduit le désordre dans les familles ; au lieu de corriger, elle aigrit; au lieu de ramener, elle éloigne, et enfonce même quelquefois les enfants dans le mal par la rudesse avec laquelle on les traite. Elle agit sans ordre, elle parle sans réflexion, elle brusque tout ; et tel homme raisonnable en tout le reste est un homme intraitable en tout ce qui touche à son humeur. Examinons ici notre conscience : n'avons-nous point de reproches à nous faire sur ce sujet ?

---

### **Deuxième point.**

#### Avantages de l'humeur mortifiée ou du bon caractère.

1° Avec un bon caractère, on se fait aimer. Impossible de ne pas aimer un caractère toujours égal, uni et sociable, qui accueille toujours avec bonté, entretient avec affabilité, humble sans bassesse, digne sans fierté, actif sans être ni brusque ni pétulant, toujours prêt à rendre service, à oublier les torts, à souffrir des autres sans rien faire souffrir à personne. 2° Bien aimé de tout le monde, on est encore bien aimé de Dieu, parce que le bon caractère est comme le résumé de toutes les vertus en pratique : c'est l'humilité, la douceur, la charité en action ; c'est la patience, l'abnégation, l'obéissance, présidant aux paroles et aux actes ; c'est enfin la perfection. Sous l'inspiration d'un bon caractère, on fait tout bien, parce qu'on agit toujours avec le calme de la réflexion, jamais avec l'entraînement de l'humeur ; on ne se heurte pas imprudemment contre les obstacles, on étudie les moyens d'arriver à ses fins, et avec le temps tout s'arrange, tout se trouve bien fait. 3° Avec un bon caractère, on fait honneur à la religion. Le monde ne peut voir un chrétien toujours maître de lui-même, toujours possédant son âme dans la paix et la patience, sans rendre hommage à la religion qui forme une vertu si parfaite. Il s'édifie à ce spectacle, autant qu'il est prompt à se mal édifier du spectacle contraire.

---

### **Troisième point.**

#### Moyens de corriger son caractère.

1° Il faut bien étudier ce qu'il y a de répréhensible dans notre caractère. En tous les caractères, il y a quelque chose à réformer ; et ce côté défectueux, on ne le couvait qu'à force de s'étudier soi-même ou de consulter un sage ami. 2° Ce défaut une fois connu, il faut travailler chaque jour à le réformer, en agissant en sens contraire, et ne cesser la lutte qu'on ne s'en soit rendu maître ; il faut que le caractère trop vif se modère, que le caractère trop lent s'aiguillonne et s'anime, que l'humeur brusque ou susceptible se taise et attende pour parler que rame soit calme et en pleine possession de soi-même. Saint François de Sales avait reçu de la nature une humeur bouillante et colère ; saint Ignace, un caractère vif et impatient ; saint Vincent de Paul, une humeur austère et peu agréable : mais ces grands saints, à force de se combattre, en vinrent à se former ce caractère si bon, si aimable, qui rendra à jamais leur mémoire délicate devant Dieu et devant les hommes. 3° Il faut s'examiner tous les jours sur ce sujet, et pour chaque manquement s'imposer une pénitence, ne fût-ce que de mettre à part chaque fois une petite pièce de monnaie à donner aux pauvres. Cela aura l'avantage d'éveiller notre attention sur nous-mêmes et de nous faire connaître, pour les confesser, le nombre exact de nos manquements.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.

---